Dates de Projection
Screening dates

Vendredi 18 mai / Friday May 18
10h00
Théâtre Croisette
(50, La Croisette)

Vendredi 18 mai / Friday May 18
18h00
Théâtre Croisette
(50, La Croisette)

Samedi 19 mai / Saturday May 19
11h30
Cinéma Les Arcades / Salle 1
(77, rue Félix Faure)

Samedi 19 mai / Saturday May 19
19h30
Studio 13
(23, avenue du Docteur Picaud)

Dimanche 20 mai / Sunday May 20
17h00
Cinéma La Licorne
(25 Avenue Francis Tonner)

participant MEDIA FUNNY BALLOONS fabula Programa IBERMEDIA

Design: Rommy González
Photos: Tomás Dittborn

NO

A film by **Pablo Larraín**

QUINZAINE
DIRECTORS' FORTNIGHT
CANNES 2012

Synopsis

In 1988, Chilean military dictator Augusto Pinochet, due to international pressure, is forced to call a plebiscite on his presidency. The country will vote Yes or NO to Pinochet extending his rule for another eight years. Opposition leaders for the NO persuade a brash young advertising executive, Rene Saavedra, to spearhead their campaign. Against all odds, with scant resources and under scrutiny by the despot's minions, Saavedra and his team devise an audacious plan to win the election and set Chile free.

En 1988, sous la pression internationale, Augusto Pinochet organise un référendum en vue de se maintenir à la tête du pays. Les leaders de l'opposition persuadent un jeune et audacieux publicitaire, René Saavedra, de conduire la campagne du « non ». Avec très peu de moyens et sous la vigilance constante du dictateur, Saavedra et son équipe conçoivent un projet ambitieux pour gagner le plébiscite et libérer le pays de l'oppression.

Director's Biography

Pablo Larraín was born in Santiago, Chile, in 1976. He is a founding partner of Fabula, a company dedicated to producing film, television, and commercials, as well as providing production services.

In 2005, he directed his first feature-length film, Fuga.

In 2007, Pablo Larraín directed his second film, Tony Manero, collaborating on the screenplay with Mateo Iribarren and Alfredo Castro. The film premiered at the Director's Fortnight at the 2008 Cannes Film Festival.

Post Mortem was his third feature film, starring Alfredo Castro and Antonia Zegers. It premiered at the Official Competition of the Venice Film Festival in September 2010.

In 2010, Pablo Larraín directed Prófugos, HBO's first television series produced in Chile.

The second season of Profugos begins shooting in June 2012.

NO is his fourth film.

Pablo Larraín est né à Santiago du Chili en 1976. Il est le co-fondateur de Fabula, société qui se dédie à la production de cinéma, télévision et publicité.

En 2005, il réalise son premier long-métrage, « Fuga ».

En 2007, Pablo Larraín dirige son second film : « Tony Manero » qu'il co-écrit avec Mateo Iribarren et Alfredo Castro. Le film est sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs au Festival de Cannes de 2008.

« Santiago 73, Post Mortem », son troisième long-métrage, qui a pour acteurs principaux Alfredo Castro et Antonia Zegers, est sélectionné en compétition du Festival International de Venise en septembre 2010.

En 2010, Pablo Larraín réalise « Prófugos », la première série de télévision produite au Chili par HBO.Il commencera, en juin 2012, le tournage de la deuxième saison.

« No » est son quatrième long-métrage.

Main Cast

Gael García Bernal
Alfredo Castro
Antonia Zegerz
Luis Gnecco
Marcial Tagle
Néstor Cantillana
Jaime Vadell
Pascal Montero

Entretien
Pablo Larraín

Comment avez-vous utilisé les caméras de l´époque pour trouver le langage cinématographique du film?

Nous avons utilisé le même format que celui de presque toutes les archives originales qui sont dans le film. Ainsi, nous avons obtenu comme résultat une image identique à celle réalisée dans les années 80, afin que le spectateur parcoure cet imaginaire sans différencier le matériel d´archives et l´image filmée lors du tournage. Nous évitons ainsi la perception d'un matériau « d´époque » en créant un hybride, de temps, d´espace et de matériel, généré grâce à des caméras à tube Ikegami de 1983. Le format presque carré en 4:3, et ce choix unique dans la technique audiovisuelle de réaliser ce film avec des caméras vidéo analogiques sont aussi une manière de résister à l´hégémonie esthétique du HD.

Comment le modèle utilisé pour vaincre la dictature s´est-il installé dans le Chili post-Pinochet ?

René Saavedra est un enfant du système néolibéral impulsé par Pinochet. C´est pour cela qu´il est intéressant que ce soit lui, avec les mêmes outils idéologiques que ceux mis en place par la dictature, qui se charge de mettre Pinochet en déroute. Il le fait en inventant une campagne publicitaire remplie de symbolismes et d´objectifs politiques, qui en apparence sont seulement une stratégie de communication, mais qui en réalité cachent le devenir d´un pays. Pour moi, la campagne du Non est la première étape de la consolidation du capitalisme comme unique système possible au Chili. Ce n´est pas une métaphore, c´est directement cela, de la publicité pure et dure, amenée à la politique.

Que signifie pour vous d'achever cette trilogie, après « Tony Manero » et « Santiago 73, Post Mortem » ?

Clore un cycle. En espérant que les films génèrent des liens entre eux. « Santiago 73, Post Mortem » parle des origines de la dictature, « Tony Manero » de son époque la plus violente, et « NO » de sa fin. Peut-être que ce qui m´intéresse le plus, c'est de faire le bilan, de revisiter l´imaginaire de la violence, de la destruction morale et de la distorsion idéologique, pas pour la comprendre, mais pour dire qu´elle a existé. Peut-être qu´avec le temps les films donneront un regard sur une période pleine de labyrinthes sombres et tristes, de joies maladroites et souvent forcées.

Interview
Pablo Larraín

Why did you incorporate vintage cameras in order to achieve the film's audiovisual language?

We decided to shoot in the same format used to shoot practically all the archive footage in the film. As a result, we achieved images identical to those shot in the eighties so the spectator has access to this rare footage without being aware of what is archive footage was and what was shot for the film. In doing so, we were able to avoid making the usage of archive material evident, creating a seamless combination of time, space and material generated with Ikegami tube cameras from 1983.
With an almost square aspect ratio or 4:3, and a resolution that is unique in audiovisual technology, producing this film with analog video cameras is also a statement against the aesthetic hegemony of HD.

What does it mean that the model that was used to overthrow the dictatorship then installed itself in post-Pinochet Chile?

Rene Saavedra is a son of the neoliberal system that Pinochet imposed in this country. This is why it is interesting that he, with the same ideological tools brought along by the dictatorship, is in charge of defeating Pinochet. And he does it by inventing an advertising campaign filled with political symbols and objectives, which on the surface are just part of a communicational strategy, but in reality, hide the future of a country. To me, the NO campaign is the first step towards the consolidation of capitalism as the only viable system in Chile. It's not a metaphor; it's direct capitalism, pure and true product of advertising, taken to politics.

What does it mean for you to close this trilogy, after Tony Manero and Post-Mortem?

To close a cycle and to wait for the films to generate connections amongst themselves. Post-Mortem speaks of the origin of the dictatorship, Tony Manero about its most violent moment, and NO is about its end. Perhaps what I am most interested in is revising and revisiting the imagery of the violence, the moral destruction and ideological distortion, not in order to understand it, but in order to shed light on it. Perhaps, in time, they can contribute a look at a period filled with poorly lit and sad labyrinths, as well as clumsy and oftentimes forced happiness.

NO